



Ensemble pour les générations futures et actuelles

Points de vue sur la spécificité Montréalaise
Déposés dans le cadre de la démarche de consultation
Politique québécoise de la jeunesse
Septembre 2015

La plus grande ville francophone d'Amérique, Montréal métropole, séduit et attire grand nombre de jeunes sur son territoire insulaire. Elle est explorée et utilisée par des jeunes issus de tous les horizons, aux besoins et aux spécificités multiples. Une politique jeunesse doit pouvoir reconnaître le dynamisme métropolitain et le stimuler car il constitue une richesse inestimable pour les générations futures et actuelles.

Préambule

Le document de consultation *Ensemble pour les générations futures* nous invite à faire entendre la voix de notre jeunesse, de ses représentants et des gens qui œuvrent avec elle tous les jours. Il nous fait plaisir de porter la voix des jeunes montréalais qui représentent plus du quart de la population jeunesse de toute la province.

Au Québec nous sommes unanimes sur la question, les jeunes auront à faire face à des enjeux de taille dans les années à venir. Aussi est-il essentiel de réunir les conditions leur permettant de relever pareils défis et proposer la mise à contribution des nombreux acteurs concernés par les questions touchant la jeunesse. Le Québec devra forcément tenir compte de sa métropole, des nombreux jeunes qui la composent, de leur dynamisme, de leurs réalités autant que de leurs besoins spécifiques et des solutions qu'ils impliquent. La Table des CJE de l'Île-de-Montréal est soucieuse de contribuer à la réalisation de ce Québec qui fait une place aux générations futures, et ce, en partenariat avec plusieurs acteurs locaux issus des milieux communautaire, institutionnel, de l'économie sociale et de celui des affaires.

Ils sont plus de 400 389 jeunes à vivre dans la métropole, selon le portrait statistique de l'ISQ, 26,27% des jeunes québécois de 15-29 ans résident à Montréal. Ces jeunes sont des étudiants, des travailleurs, des créateurs, des artistes, des entrepreneurs, des citoyens actifs et engagés. Ils sont issus de diverses cultures et origines, ils sont immigrants, issus d'une population transitoire, autochtones hors réserve, tantôt unilingues anglophones ou allophones. Ils sont également chômeurs, décrocheurs, criminalisés, aux prises avec des problèmes de santé mentale, itinérants, toxicomanes, souvent victimes des préjugés sociaux, en quête d'identité. Ils sont chargés de rêves et de potentiels, dynamiques, talentueux, prometteurs, prêts à relever les défis d'avenir. Des milliers de jeunes uniques, ayant chacun leur histoire, mais qui ont comme point commun le désir de trouver leur place, à titre de citoyen et de travailleur dans cette société qui leur demande de prendre la relève aujourd'hui pour faire face à demain.

Pour tous ces jeunes, les CJE sont ces endroits ouverts et accessibles, permettant de trouver un accompagnement dans leur démarche d'emploi, d'orientation, de mise en mouvement, de persévérance scolaire, de projets ou de rêve entrepreneurial. Sur les territoires, les CJE sont ces lieux uniques qui accueillent les jeunes, dans une grande diversité de besoins et s'assurent que ceux-ci puissent trouver réponses dans la communauté. Pour ce faire, de nombreux liens partenariaux sont tissés avec des organismes communautaires et institutionnels.

Les saines habitudes de vie, l'éducation, l'emploi, l'entrepreneuriat et l'action citoyenne font partis des moyens à privilégier pour accompagner adéquatement nos jeunes au présent, de manière à les propulser vers leur avenir avec les bons outils en mains. Chaque année, les CJE de Montréal rejoignent des milliers de jeunes par leurs interventions, leurs services offerts et les partenariats développés dans la communauté. Aussi, forts de ces milliers d'histoires, la Table des CJE de l'île de Montréal porte à votre attention les particularités des besoins des jeunes de la métropole, les spécificités qui en émergent et l'importance d'y accorder une place dans l'élaboration d'une stratégie à l'intention de la jeunesse québécoise.

Nous croyons qu'une politique jeunesse est un puissant moteur de transformations sociales, constituant cet espace dédié tant aux intentions d'agir, aux mesures potentielles et programmes à initier qu'aux porteurs spécifiques à identifier.

Des jeunes en santé

Axe I

Une politique qui favorise l'acquisition de saines habitudes de vie

Les jeunes montréalais constituent une grande diversité d'origines, de cultures, de réalités distinctes, de classes sociales et forcément ne se ressemblent pas tous. La mosaïque qui résulte de la somme de leurs êtres constitue un tableau si nuancé, riche d'une si grande diversité de couleurs qu'il serait périlleux de vouloir parler de la jeunesse montréalaise de façon monolithique. Cependant, les dizaines d'années de pratiques et d'intervention auprès de ces jeunes nous permettent d'identifier des tendances et d'affirmer que les choses changent réellement. Leurs habitudes de vie sont en pleine transformation, visiblement l'utilisation massive des nouvelles technologies de l'information a modifié la donne et très largement sédentarisé les jeunes.

À l'égard des saines habitudes de vie à acquérir, il semble ici que la réalité des jeunes québécois soit partout la même, peu importe s'ils vivent en région ou en milieu urbain. Cependant le nombre important de jeunes qu'on retrouve à Montréal augmente de manière très significative la représentativité de certaines clientèles dans nos services, ce qui fait en sorte qu'on retrouve avec une très grande concentration de jeunes plus vulnérables et fragilisés. Ces clientèles vulnérables présentent davantage de problèmes d'itinérance, de précarité financière, d'endettement, de santé mentale, pour ne nommer que quelques-uns des obstacles d'intégration à surmonter et qui gagneraient à être encadrés par de meilleures habitudes de vie.

Des jeunes persévérants qui veulent réussir

Axe II

Une politique qui permet d'aider tous les jeunes à persévérer

Montréal enregistre encore, hélas, un triste score en décrochage scolaire. La situation est dramatique compte-tenu du nombre réel de jeunes concernés, de ceux qui sont à risque de décrocher et du manque de ressources. Un lien significatif existe entre la pauvreté et l'échec scolaire et on sait qu'à court terme, l'élève de milieu défavorisé risque de connaître des retards scolaires et des échecs répétés ainsi que d'éprouver diverses difficultés d'adaptation. À plus long terme, l'élève risque de voir augmenter ses probabilités de décrochage scolaire et social. À Montréal on retrouve 15,7% de familles à faible revenus en comparaison à 11,8% pour l'ensemble du Québec. Les élèves allophones représentent une part importante de la population scolaire montréalaise. Considérant que pour certains jeunes la situation est multi problématique, le tableau provincial s'assombrit si on n'investit pas dans la métropole. Tous s'entendent pour le dire, il faut absolument que les choses changent significativement dans la métropole. Le Québec ne pourra accéder avec succès aux cibles de diplomation prévues en 2020, sans que Montréal n'atteigne préalablement ses propres cibles.

La force de mobilisation des milieux à Montréal, la bonne volonté des partenaires, l'originalité des initiatives et la constance des interventions menées dans les milieux devront trouver écho dans les ressources humaines et matérielles qu'il sera nécessaire d'y consacrer. Le travail de prévention qui est à faire, notamment en amont, doit se préparer en partenariat avec les différents acteurs des milieux. Bien que le décrochage scolaire se matérialise souvent à partir de 16 ans, les élèves de 2e et 3e secondaire sont à haut risque puisque les facteurs menant au

décrochage scolaire se construisent bien avant 16 ans. Des initiatives concluantes basées sur des collaborations entre commission scolaire, école et organismes permettent d'envisager des solutions adaptées aux besoins des jeunes et de leurs communautés locales respectives. En assurant une ouverture de l'école sur son milieu et d'un milieu sur son école, on augmente les vecteurs de prévention, on crée des ponts d'intégration sociale avec la communauté.

Ne faisons pas l'erreur d'oublier pour autant, ceux qui ont décroché. Ces jeunes, très nombreux, attendent le coup de pouce nécessaire, le moment propice pour reprendre un parcours interrompu. Nous croyons que ces milliers de jeunes décrocheurs, qu'on ne rejoint plus à l'école ne doivent pas être abandonnés pour autant. Il est nécessaire de continuer à les soutenir dans leur projet de raccrocher, de les accompagner vers une formation qualifiante, vers un premier diplôme et de leur permettre de trouver la dignité nécessaire pour réaliser leurs rêves. En ce sens, des initiatives porteuses de résultats ont vu le jour à Montréal: Comité des partenaires de l'Ouest, Protocole de référence rapide des jeunes décrocheurs avec la commission scolaire Marguerite Bourgeoy, Ateliers Bons débarras, Zones de persévérance scolaire, Calendrier des modèles de persévérance, Mobilisations locales, Marche de la persévérance. Il importe de laisser un milieu faire ses choix autant qu'il importe de se réjouir des bons résultats qu'il présente même s'il ne repose pas sur une seule et unique formule. Les mesures de support et d'accompagnement à la persévérance scolaire et à la réussite doivent être les plus près possibles des jeunes eux-mêmes.

Nous croyons qu'une politique jeunesse doit reconnaître incontestablement, qu'un jeune mérite que l'on investisse en lui, peu importe où il habite, où il étudie, où il s'engage, où il s'inspire et où il migre dans sa province.

Bien que la métropole soit porteuse d'un grand dynamisme et d'un magnétisme incontournable pour la jeunesse, bien qu'elle constitue un bassin majeur d'emplois et une potentialité entrepreneuriale immense, les entreprises font face à des problèmes de rétention et/ou de rareté de main d'œuvre. Il existe à l'heure actuelle, un réel déficit de main d'œuvre qualifiée issue de la formation professionnelle. La formation professionnelle, a une capacité d'accueil plus grande pour les jeunes ciblés que ce qu'elle réussit à mobiliser. Pourtant les entreprises peuvent accueillir plus de main d'œuvre qu'il ne s'en présente aux embauches.

Au Québec, la formation professionnelle qui s'est progressivement transformée avec les nouvelles technologies, l'automatisation et les techniques de pointe n'est pas assez valorisée, elle a perdu ses lettres de noblesse. Il importe de prendre le temps de mettre en valeur tous ces métiers et les formations qualifiantes qui y sont attachées, d'y associer la fierté, la rigueur et de redorer le blason de ces métiers en y accolant la qualification de haut niveau. La filière de la formation professionnelle au Québec a besoin de reconnaissance, de valorisation et de support de la part de ses divers partenaires. L'accompagnement adéquat et l'orientation seront des incontournables alliés de la formation professionnelle.

Nombreuses entreprises ont le souci d'être socialement responsable et sont prêtes à servir de modèle. Le programme Equi-TÉ Montréal en fait clairement la démonstration avec ces 650 entreprises signataires d'un protocole d'entente qui les engage à soutenir les étudiants désireux de maintenir l'équilibre entre le travail et leurs études. Il faut pouvoir faire place aux initiatives développées en partenariat, telles que les stages exploratoires, les embauches ciblées par territoires et les programmes de conciliation études travail car ces initiative entre organismes communautaires et entreprises contribuent à créer des environnements favorables et épanouissants pour l'employabilité des jeunes.

Nous croyons qu'une future politique jeunesse doit favoriser la persévérance, la réussite et l'intégration d'un plus grand nombre de jeunes et qu'à cet effet doit :

- ▲ Faire la promotion de la formation professionnelle par un arrimage entre les organismes communautaires, les entreprises, les écoles et l'état.
- ▲ Développer des stages d'exploration dans les entreprises afin que les jeunes puissent voir et comprendre les multiples possibilités en entreprise des métiers associés à la formation professionnelle.
- ▲ Valoriser l'obtention du premier diplôme de qualification générale et à ce titre, suggérer que les parcours scolaires soit fait en fonction de l'obtention du diplôme de secondaire et non pas en fonction de l'âge.
- ▲ Assurer des arrimages à la formation professionnelle en valorisant les métiers qui en découlent comme des sources entrepreneuriales potentielles.
- ▲ Concevoir et mettre sur pieds des programmes de conciliation travail-étude-famille. Proposer des mesures incitatives aux jeunes, employeurs, institutions et organismes.
- ▲ Assurer et permettre qu'une diversité de modèles puisse s'appliquer dans les programmes selon les réalités propres aux milieux urbains et régionaux.
- ▲ Reconnaître financièrement qu'un jeune mérite de recevoir des services peu importe où il habite, où il étudie, où il s'engage et où il migre dans sa province.

Des jeunes prêts pour le travail

Axe III

Une politique qui permet l'accompagnement dans leurs démarches

L'emploi est devenu beaucoup plus qu'un simple gagne-pain. De valeur fondamentale qu'elle était, l'emploi est devenu le lieu privilégié de réalisation individuelle, professionnelle, sociale et collective, le véhicule par excellence pour s'épanouir et prendre sa place en société. Aussi depuis leur création, les Carrefours jeunesse-emploi ont-ils pour mission principale d'accompagner tous les jeunes de 16-35 ans dans leur démarche d'insertion sociale et professionnelle. Sous la bannière de l'employabilité, la diversité des jeunes rencontrés n'a d'égale que la diversité de leur besoins. En travaillant au dossier de l'employabilité avec tous les jeunes, on s'aperçoit rapidement de l'impact bénéfique de l'emploi sur l'éducation et la formation des jeunes mais aussi sur leur démarche citoyenne, leur santé et par extension sur la culture et l'environnement. Devant pareil constat, il est nécessaire de faire converger les efforts de chacun pour permettre à tous les jeunes d'accéder à l'emploi et tout aussi indispensable de bien préparer chaque jeune en ce sens.

À Montréal, de façon particulière, la réalité des jeunes marginalisés est complexe et mérite qu'on s'y attarde sérieusement. Une métropole a une vocation d'accueil élargie, c'est pourquoi ces jeunes vulnérables sont nombreux, très nombreux dans la métropole, de façon très concentrée par endroit. Ils sont vulnérables pour différentes raisons, et ce, à divers moments de leur vie. Leur réalité est très souvent composée de plusieurs problématiques qui se vivent en même temps : pauvreté, isolement social, parcours migratoires, population transitoire, problème de santé mentale non diagnostiqué, analphabétisme, consommation, endettement, itinérance, unilinguisme, minorité visible et linguistique, décrochage social et économique. Aussi à leur côté, lorsqu'une démarche est entreprise, elle doit l'être avec stabilité et constance pour maintenir une mise en action, s'assurer de la continuité des plans d'action et essayer de prévenir les vides de services lors d'abandon d'un parcours. Le but est d'aider chaque jeune adulte à acquérir l'autonomie nécessaire pour prendre le contrôle de sa propre vie en étant

accompagné et en trouvant une source identitaire positive dans le tissu social de sa communauté. Aussi est-il essentiel d'offrir des mesures et programmes ouverts, transversaux, adaptables à la variété de profils des jeunes de même qu'aux réalités complexes qui en découlent, et ce, dans un même territoire.

Les jeunes marginalisés doivent recevoir l'appui nécessaire et l'accompagnement requis. À cet égard l'intervention de l'État doit être maintenue avec intensité pour obtenir des résultats auprès de ces jeunes. À l'heure actuelle, on craint que certains paliers de gouvernement ne se retirent des programmes de soutien à ces clientèles vulnérables. Ceci a pour effet de rendre le processus de marginalisation encore plus grand pour ces populations fragilisées, surtout lorsqu'on les retrouve en forte concentration. Il importe, plus que jamais, de renforcer les mesures pour cette clientèle vulnérable. Le cas de la métropole est préoccupant. On pourrait l'illustrer par ces méthodes de calcul qui tiennent rarement compte des populations transitoires qui, pour la grande majorité, sont recensées dans leur région d'origine mais obtiennent des services dans la métropole. Les affectations de budget et leurs écarts incongrus font d'ailleurs l'étonnement de très nombreux organismes et partenaires de la métropole.

La Stratégie jeunesse du gouvernement québécois qui se termine a su faire place à des mesures d'accompagnement qui ont porté fruit. Prenons par exemple *Jeunes en Action* qui est une mesure probante permettant de bien actualiser l'accompagnement auprès des jeunes vulnérables, de soutenir la mise en action avec succès, et ce, dans une diversité de profils. Pareille possibilité conjuguée au dynamisme des milieux a permis d'établir des alliances et d'offrir des parcours qui s'en trouvent solidifiés.

Nous croyons qu'une politique jeunesse doit tenir compte des jeunes vulnérables en favorisant leur accompagnement dans l'atteinte de leurs objectifs d'intégration sociale et économique et qu'à cet égard, les divers ministères concernés et le Secrétariat à la jeunesse puissent s'en responsabiliser.

De plus, une politique jeunesse doit tenir compte de tous les jeunes, avec un soutien accru pour les plus vulnérables :

- ▲ en maintenant et bonifiant des programmes à leur égard;
- ▲ en offrant des passerelles préparatoires pour leur permettre d'intégrer un emploi;
- ▲ en éliminant les facteurs d'exclusion et de discrimination;
- ▲ en offrant des lieux de socialisation aux 18-24 ans en complémentarité avec des partenaires des milieux.

Les clientèles vulnérables doivent être accompagnées vers des postes qu'elles sont en mesure de combler, en ce sens, doivent pouvoir bénéficier de mesures, programmes ou stages préparatoires à l'emploi.

Le défi est vraiment de réussir à mettre les bonnes personnes au bon endroit. Diriger les jeunes de façon inadéquate, les orienter vers des profils ou des postes qui ne leur conviennent pas contribuerait à accumuler des échecs d'intégration.

L'enjeu du nombre doit être considéré, car ces jeunes vulnérables se retrouvent en très grande concentration dans la métropole, à des périodes exigeantes de leur vie et nécessitant réponse aux divers besoins qui les concernent. Aussi le financement devrait-il être attaché là où les jeunes reçoivent les services.

L'enjeu d'une attribution équitable et rigoureuse dans les programmes et les mesures en regard de la grande concentration de jeunes vivant ou gravitant dans la métropole, de la complexité de celle-ci et de son rôle de terre d'accueil.

Des jeunes prêts à entreprendre

Axe III

Une politique qui les invite à passer à l'action

Pour tous les autres jeunes, cette exploration du rêve d'entreprise mènera au développement progressif des qualités entrepreneuriales. Tous ne créeront pas une entreprise dans un avenir rapproché, mais en explorant l'idée d'entreprise et en développant les qualités entrepreneuriales, ils bonifient leurs compétences de travailleur et réussissent à identifier le meilleur lieu pour poursuivre leur développement professionnel. Ce gain réel et durable constitue une plus valu pour l'individu lui-même mais également pour la société québécoise.

Une future politique jeunesse qui tiendrait compte de l'entrepreneuriat saura prendre les bons risques en fonction des zones qui nécessitent une attention particulière. Cette politique se dotera d'ancrages favorisant la consolidation du travail amorcé en matière de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse et le maintien des accompagnements de qualité. Elle permettra concrètement de se préoccuper de la relève entrepreneuriale et du dossier des reprises d'entreprises. On y retrouvera assurément des mesures d'appui pour faire face aux différents enjeux de la relève.

Nous croyons qu'une politique jeunesse soucieuse du dossier de l'entrepreneuriat doit prendre certains risques, à l'image de l'entrepreneur lui-même. Pour ce faire :

- ▲ Consolider le travail amorcé en matière de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse par le développement d'outils, de collaborations et de projets communs en réponse aux besoins des milieux.
- ▲ Occuper l'espace pédagogique et permettre de construire un savoir-faire collectif, une pratique entrepreneuriale plus facilement transmissible dans le milieu.
- ▲ Encourager les maillages, les passerelles d'exploration avec la formation professionnelle.
- ▲ Valoriser la diversité des modèles entrepreneuriaux, qu'il soit de type traditionnel, coopératif ou porteur d'économie sociale, petit, moyen ou grand, urbains ou ruraux, régionaux ou internationaux.
- ▲ Permettre aux jeunes entrepreneurs potentiels de prendre des risques en offrant des fonds d'innovation pour les premiers projets entrepreneuriaux.
- ▲ Rendre l'exploration entrepreneuriale possible et adapter au besoin les programmes gouvernementaux en ce sens.
- ▲ Déployer des mesures d'appuis entrepreneuriales notamment celles touchant à la relève artistique (aide financière et accès à l'information, transmission des connaissances et des enjeux de succession, réseautage sectoriel et intersectoriel)

Cette politique saura induire l'idée d'une métropole qui, par la force des choses, porte le dynamisme d'une terre d'accueil et d'un lieu de convergence pour la jeunesse québécoise, tout particulièrement pour celle qui a le goût de s'entreprendre.

Des jeunes en démarche citoyenne

Axe IV

Une politique qui fait place aux initiatives citoyennes et à l'engagement

Le visage de la métropole se transforme, certains quartiers changent plus vite que d'autres en portant même des innovations dont tout le Québec peut être fier (Quartier des spectacles, Explosion de l'offre culturelle, Cité des arts du cirque Tohu, Techno parc de Montréal, Espace pour la vie). Par les multiples transformations qu'il subit, il arrive fréquemment qu'un territoire vive des changements si importants, que cela vient influencer la couleur locale de l'offre de service à la jeunesse. Il s'agit alors d'expériences au coeur desquelles, bien souvent, les jeunes deviennent eux-mêmes les acteurs et les réalisateurs du changement. Aussi ancrés dans ces expériences, il est nécessaire d'inviter chaque jeune à occuper l'espace citoyen de sa communauté. Pour ce faire on choisira de valoriser une diversité de modèles constructifs pour la jeunesse et d'arrimer la potentialité des jeunes à l'expérience de ce qu'ils peuvent devenir. La somme des actions portées par les Carrefours jeunesse-emploi (CJE) au cours des dernières années parlent d'elles-mêmes : elles illustrent la diversité des partenariats émergents autant que l'implication concrète des CJE dans la réalisation d'initiatives locales.

Depuis leur création, les Carrefours jeunesse-emploi offrent des services d'intégration sociale et professionnelle en évoluant avec les besoins des jeunes, en côtoyant différents partenaires au service de la jeunesse et en acceptant d'être des agents de développement social dans les milieux respectifs. L'approche citoyenne est encouragée au sein des CJE et divers moyens d'implication sont proposés aux jeunes selon les niveaux d'explorations souhaités et la pertinence d'investir les lieux décisionnels. D'ailleurs Montréal a pu compter sur un partenaire de grand calibre en matière de démocratie régionale, disposant d'outils précieux pour accompagner toutes les initiatives en démarches citoyennes. Le FJIM est un lieu privilégié d'expression démocratique de la jeunesse métropolitaine, un réel espace de dialogue avec la jeunesse sur des enjeux qui lui sont propres. La complémentarité de nos missions distinctes est un atout précieux pour tous les jeunes montréalais.

Montréal par sa densité populationnelle évolue forcément au rythme de ses quartiers à dimension humaine et de ses territoires naturels qui doivent être reconnus comme de réelles communautés. Ces communautés locales s'articulent autour des réalités et besoins qui leurs sont propres, des enjeux qui en découlent et des solutions portées par un ensemble d'acteurs sociaux, communautaires, économiques et politiques. L'originalité et la force de l'offre de services de ces communautés reposent sur les liens créés par ces principaux acteurs, liens qui deviennent souvent les ponts nécessaires à une démarche citoyenne pour les jeunes.

Nous croyons qu'une politique jeunesse doit faire place à l'innovation sociale et communautaire, surtout lorsqu'elle est portée par des acteurs mobilisés, issus du milieu et garants des distinctions qui leurs sont propres. L'innovation locale est différente d'un milieu à l'autre, le reconnaître permet de la soutenir adéquatement.

Les Carrefours jeunesse-emploi sont de ces porteurs de dynamisme local, ancrés dans leur milieu et ils constituent un lieu privilégié pour les jeunes, et ce, à diverses étapes de leurs vies.

En accueillant sans distinction TOUS les jeunes de 16 à 35 ans;

En soutenant leur insertion sociale et professionnelle;

En les intégrant dans un réseau signifiant;

En offrant des services répondant aux besoins de ces jeunes;

En favorisant l'autonomie et la prise en charge de leur démarche;

En étant une ressource références pour les organismes œuvrant auprès des jeunes; et
En travaillant en complémentarité avec eux;
Tout cela dans une dynamique communautaire qui implique le travail en réseau, on induit
l'importance et on reconnaît la pertinence de chaque composante du milieu.

C'est dire qu'en réalisant la mission qui leur est confiée, les CJE stimulent quotidiennement
l'implication sociale et la participation des jeunes au développement de leur communauté.

Conclusion

Montréal, métropole dynamique, est utilisée par tous les jeunes du Québec et à ce titre appartient à toute la province! Terre d'entrée de l'immigration, cité du savoir pour les jeunes québécois, espace d'accueil et de ressources pour les jeunes démunis et vulnérables, lieu de prédilection pour mesurer les efforts investis en persévérance scolaire, vitrine artistique et culturelle faisant rêver les jeunes finissants des écoles d'art qui viennent y tenter leur chance, réel poumon économique, ville créative et plaque tournante pour les domaines de la mode, du design, des arts du cirque, du cinéma, des jeux électroniques, des technologies de l'information et des communications, Montréal regorge de forces et d'enjeux qu'on ne peut ignorer.

Une future politique jeunesse doit reconnaître et stimuler le dynamisme métropolitain et faire place à la vitrine privilégiée que constitue cette métropole où étudient, travaillent, évoluent et vivent plus de 400 000 jeunes. Par leur présence et leurs expériences diversifiées, ces jeunes montréalais indiquent que la prochaine politique jeunesse devrait pouvoir :

- ▲ Maintenir les forces qui lui viennent des expériences ayant fait leur preuve;
- ▲ S'engager à accompagner TOUS les jeunes, avec un soutien accru pour les plus vulnérables;
- ▲ Proposer des mesures et programmes ouverts permettant l'adaptation en fonction des profils des jeunes et des territoires où ils sont déployés;
- ▲ Reconnaître la densité démographique, la spécificité et le rôle des jeunes de la métropole en offrant un financement adéquat et une flexibilité répondant aux besoins multiples et particuliers des jeunes montréalais ;
- ▲ Miser d'audace dans l'exploration de nouvelles mesures entrepreneuriales incluant celles touchant à la relève artistique; et
- ▲ Confirmer le rôle «aviseur» du Secrétariat à la jeunesse, gardien des enjeux de la jeunesse et porteur de vigilance auprès des différents ministères.



La Table des Carrefours jeunesse-emploi de l'Île-de-Montréal regroupe les CJE suivants :

CJE Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville
CJE Centre-Nord
CJE Côte-des-Neiges
CJE LaSalle
CJE Mercier
CJE Notre-Dame-De-Grâce
CJE Rosemont / Petite-Patrie
CJE Saint-Laurent
CJE Verdun

CJE Anjou/Saint-Justin
CJE Centre-sud/Plateau Mont-Royal/Mile End
CJE Hochelaga-Maisonneuve
CJE Marquette
CJE Montréal Centre-Ville
CJE Ouest de l'Île
CJE Rivière-des-Prairies
CJE Sud-Ouest de Montréal
CJE Viger / Jeanne-Mance

Sources utilisées et consultées

Portrait actuel et évolutif des jeunes de 15 à 29 ans, Institut de la statistique du Québec, 2013

Registre des entreprises, Statistique Canada, décembre 2010.

Compilation : Montréal en statistiques, Division de la planification urbaine, Direction de l'urbanisme et du développement économique, Ville de Montréal.

Savoir concilier études et travail, produit par le Réseau des IRC et le CTREQ, juin 2013

Entreprendre Autrement, Mémoire du FJIM déposé au MDEIE 2011

Avis sur l'entrepreneuriat jeunesse, déposé au MDEIE 2011

Constats et réflexions partagées, déposé au Conseil supérieur de l'éducation 2011

Mémoire Destination 2030, déposé dans le cadre de la consultation jeunesse 2013

http://www.reseautreussitemontreal.ca/IMG/pdf/fiche_04_realite.pdf

www.entreprendremtl.com